

## Bibletudes

Voir <http://www.plestang.com/chrietub.php>

### ÉVANGILE DE JEAN - CHAPITRES 16-17

## GÉNÉRALITÉS

### CHAPITRE 16

Une bonne partie de ce chapitre est consacrée à l'Esprit Saint que Jésus enverra, et qui - comme cela a été dit au chapitre 15 - est un *autre* Paraclet (avocat, défenseur), ce qui laisse à supposer que Jésus lui-même est déjà un défenseur.

Dans le livre de Job, il est question de Satan, qui est à la cour de Dieu, qui se promène sur la terre, et qui a finalement un rôle assez particulier, celui d'accusateur; c'est un rôle juridique. Le Paraclet envoyé par Jésus aura certes le rôle de défenseur, mais pas seulement. Il y a certes cohérence avec les synoptiques, où Jésus dit que les disciples n'auront pas besoin de préparer leur défense, car l'Esprit sera en eux. Mais dans ce chapitre, comme dans le chapitre précédent, on peut se rendre compte que les fonctions de l'Esprit, présence de Dieu, sont multiples. Cela permet de comprendre la phrase de Jésus, qui clôt l'évangile de Matthieu: " ... et moi je suis avec vous, tous les jours".

#### Les fonctions de l'Esprit:

- Au chapitre 14, verset 26: l'esprit que le Père enverra *vous enseignera toute choses*. Il vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

- Au chapitre 16:

- *Il permettra aux disciples de comprendre que le monde est dans le péché.*

l'Esprit Saint mettra en pleine lumière que le péché suprême, c'est la mise à mort du Fils. Ici il faut entendre le "monde" au sens large..

- *Il rendra "justice" à Jésus, c'est à dire qu'il fera comprendre que cette mort humiliante à vues humaines est la réalisation du dessein du Père.* Ce point est essentiel, puisque l'Esprit poursuit la mission de Jésus dans le monde.

- *Il portera sentence contre le monde, coupable d'avoir condamné Jésus.* L'Esprit Saint vivant dans l'Eglise attestera de sa glorification auprès du Père.

- *Il guidera les disciples.*

L'Esprit fera ce que Dieu faisait déjà dans l'ancienne alliance: guider le croyant vers sa vérité (Ps 25,5). Il ne s'agit pas de l'acquisition de connaissances, mais d'une intelligence pratique et existentielle de la Bonne Nouvelle (Dieu aime, Dieu sauve, Dieu donne la vie). Cette tâche ouvre des voies ambitieuses aux chrétiens, interprètes dans leur vie et leur

enseignement de cette vérité. On peut penser au diacre Philippe qui, poussé par l'Esprit, donne à l'eunuque de rapprocher Is 53 et Jésus.

L'Esprit fera connaître ce qui va arriver, non en prédisant l'avenir ou en apportant une nouvelle révélation - inutile après Jésus, mais en l'éclairant à l'aide du mystère de Jésus. En définitive l'esprit poursuit l'œuvre de Jésus: révéler aux hommes le mystère de Dieu. Etant le dernier mot de Dieu aux hommes, Jésus reste en partie une énigme pour les hommes tant que l'Esprit ne nous ouvre pas à l'intelligence profonde de ce mystère.

Le mystère de Dieu, qui est dans le Christ, se dévoile avec l'aide de l'Esprit.

## CHAPITRE 17

Ce chapitre, prière adressée par Jésus au Père, peut être considéré, selon les commentateurs, soit comme une pièce hétérogène, soit au contraire comme une partie tout à fait consonante avec l'ensemble.

Dans la première hypothèse, ce morceau aurait été introduit dans une seconde "édition" de l'évangile de Jean. Le style peut évoquer une hymne qui n'est pas sans rapport avec le prologue.

Mais une autre hypothèse fait apparaître ce chapitre comme la conclusion logique du discours d'Adieu. Le Père de famille, ou le responsable de communauté élève une dernière fois une prière en faveur de ses enfants ou de son peuple,, comme le fait Moïse dans le Deutéronome, priant Dieu et bénissant les tribus.

*Le texte [https://abbaye.de.valmont.fr/images/pdf/priere\\_sacerdotale.pdf](https://abbaye.de.valmont.fr/images/pdf/priere_sacerdotale.pdf) compare avec le chapitre 16 du Lévitique (description de la fête des expiations) pour donner un éclairage intéressant :*

On voit que le grand-prêtre pénètre dans le sanctuaire avec un taureau pour le sacrifice - pour ses propres péchés - mais aussi avec un bélier, pour les péchés de sa famille. Dans un second temps, il reçoit des fils d'Israël deux boucs, l'un pour un sacrifice à YHWH et l'autre qui sera envoyé dans le désert à Azazel (démon que les Cananéens croyaient habiter le désert, terre infertile où Dieu n'exerce pas son action fécondante). Symboliquement donc, ce bouc porte sur lui les transgressions et les péchés du peuple. Ce rite avait lieu une fois par an, et le peuple retrouvait sa pureté originelle et sa vocation particulière: être le peuple de Dieu au milieu du monde.

Cette structure tripartite - prière pour le prêtre, prière pour sa famille, prière pour le peuple - se retrouve dans la prière de Jésus:

- Il prie pour lui (versets 1 à 8),
- il prie pour les siens (versets 9-19)
- il prie pour ceux croiront en lui sur la parole des apôtres (versets 20-26) .

Il y a là une vision universelle du salut, basée sur l'œuvre du Christ pour la Gloire de son Père.

Jésus se sanctifie lui-même, procure aux siens la sainteté et procure le salut de tous, comme il l'avait annoncé au chapitre 6,51: "le pain que je donne, c'est ma chair pour la vie du monde".

Cette prière le montre comme le grand-prêtre au jour de l'expiation. Son élévation sur la croix constitue l'expiation définitive du monde dans sa totalité, en dépit du mal qui est présent. La grande différence entre la première et la deuxième alliance, c'est qu'après le sacrifice de Jésus, il n'est plus besoin d'aucun autre sacrifice.

*Commentaire sur le mot monde dans Jn 17 à partir d'un enseignement de Nicole Fabre, pasteure et bibliste <http://www.tresorsonore.com/fiche-7696.html> :*

Elle insiste sur le fait que Jésus dit bien qu'il ne retire pas ses disciples du monde. Quand il sera sur la croix, un disciple sera présent, alors que son monde est en train de s'écrouler. Rester dans le monde, c'est continuer à être témoin quand l'échec semble être là, quand le Mal semble avoir gagné; c'est lutter contre la division qui est par définition le travail du Malin, rester dans la paix, qui est unité profonde, et dans la joie, parce que ce qui s'accomplit prend sens.

*La question du "nom":* Je les ai gardés dans "le nom" que tu m'as donné.

Dans l'ancien testament on ne prononce pas le nom de Dieu. Dans l'Exode, au chapitre 33, Moïse ne peut voir Dieu que de dos; il dit de lui qu'il est Dieu de tendresse et de pitié. Or dans l'évangile de Jean, quand Jésus dit "Je suis" (je suis la lumière, avant qu'Abraham fut, Je suis, etc.), il montre qui il est. Le nom de Jésus, c'est le nom que l'on peut maintenant prononcer; on peut parler désormais au Père.

*Les Garder du Mauvais.*

On trouve ici la finale de de la Prière du Notre Père (Matthieu et Luc). Et si le mot vérité arrive tout de suite après, c'est que le diable est bien le père du mensonge, le diviseur, celui qui rompt l'unité.

---

## ANALYSE

### CHAPITRE 16

#### ***L'annonce du Paraclet. Versets 4-15***

##### *Versets 4-7 Nécessité du départ*

Jésus sait que ses disciples ont bien ressenti le trouble qui l'a envahi à plusieurs reprises, et qu'ils sont eux aussi dans la tristesse et l'angoisse; qu'ils savent que quelque chose est imminent, et qu'ils l'acceptent enfin sans poser de questions. Et il leur parle alors de la venue de l'Esprit Saint, qu'il appelle le Paraclet, dont la venue est liée à son absence.

*Versets 8-11. Le rôle du Paraclet: être l'avocat de Jésus, vis à vis du monde qui ne l'a pas reçu*

- Le monde sera confronté à son *péché*, de ne pas avoir reconnu en Jésus, l'envoyé du Père.
- Le monde sera confronté à la distorsion de sa *justice*: en effet il a vu en Jésus un blasphémateur, alors que Jésus venait révéler un Dieu qui aime.
- Le monde enfin sera confronté à son erreur de *jugement*, parce qu'il a suivi le Malin, le Mauvais qui finalement a été vaincu par la mort sur la croix.

*Versets 12-15 Le rôle du Paraclet avec les disciples*

- Il guidera dans la Vérité (et la vérité c'est de connaître que Jésus est dans le Père et que le Père est en Lui).
- Il expliquera les choses à venir.
- Il glorifiera Jésus.
- Il reçoit ce qui appartient à Jésus en plénitude pour le donner aux disciples.

### ***Description de la tristesse (deuil) des disciples. Versets 16-22***

On a l'impression que Jésus anticipe ce que vont vivre ses disciples durant le temps de son arrestation, de sa mise à mort, de sa mise au tombeau et de leur trouble.

*Verset 16: Disparition et retour*

Il n'y a pas, comme dans les synoptiques, une annonce du nombre de jours ("et le troisième jour, il ressuscitera") qui séparent la mort du retour, et peut-être que c'est important, car il a fallu la Pentecôte pour que les disciples deviennent vraiment croyants. Ici on est dans le "ne plus voir et le voir à nouveau", ce qui évoque déjà la réaction du disciple que Jésus aimait, au matin de la résurrection qui en voyant le tombeau vide et les linges pliés "il vit et il crut".

Par ailleurs on peut aussi dire que cela évoque ce qui s'appelle en psychologie "la permanence de l'objet" chez l'enfant. En effet, dans les premiers mois de sa vie, un enfant n'a pas de représentation véritable de sa mère (le cerveau est en formation); et quand elle part, elle n'existe plus. Puis petit à petit, il comprend que même si la mère s'absente, elle n'est pas morte (pardon pour le terme), mais qu'elle demeure bien vivante. Et là, on peut penser que ce que Jésus annonce, à savoir sa permanence, même quand il sera parti, c'est ce que le rituel de la Cène propose de son côté. Rendre l'absent présent, savoir qu'il est présent et agissant comme au temps de sa vie, mais agissant peut-être autrement. C'est aussi la finale de l'évangile de Matthieu, " Je suis avec vous tous les jours". L'absent devient présent. C'est aussi ce qui est dit autrement par Luc, quand il rapporte le vécu des disciples d'Emmaüs: "notre cœur n'était-il pas tout brûlant" (Lc 21).

*Versets 17-19. Un nouveau questionnement des disciples*

Le questionnement se fait sur le "*encore*", et cet encore se pose et se pose toujours: quand reviendra-t-il? L'évangéliste ici se fait peut-être le porte-parole des premiers chrétiens, qui savent que Jésus est parti, et qui voudraient tant le voir revenir de leurs yeux.

*Versets 20-21. Explication du "encore un peu et vous ne me verrez plus"*

Jésus fait comprendre qu'il va mourir, que ses disciples seront dans la tristesse, alors que les autres (le monde) sera dans la joie (une fausse joie). Si Jésus prend l'image d'une femme qui accouche, c'est aussi pour faire comprendre à ses proches que ce temps là, ce temps d'épreuve pour eux est finalement un temps qui féconde, car de ce temps sortira quelque chose de neuf. Ils en sortiront vivants, mais vivants de la vie donnée par l'Esprit. Il s'agit donc de les préparer à vivre cette absence, et de savoir que c'est un temps important, qui permet une naissance.

***Ce qui va être donné quand "on le reverra encore". Versets 22-28***

*Verset 22: La joie*

La première chose donnée par Jésus, c'est la joie. Joie que personne ne pourra leur enlever.

*Versets 23-28. Demander et recevoir*

C'est ensuite la possibilité de demander au Père "au nom de Jésus", et de recevoir ce qui aura été demandé.

C'est une autre révélation du Père. On sort des représentations de l'ancienne alliance, pour accéder à une représentation d'un Dieu Père, amoureux.

C'est enfin l'affirmation claire que Jésus quitte le monde pour aller vers le Père.

***Annonce de l'abandon (passion). Versets 29-31***

*Versets 29-31. Affirmation des disciples de la divinité de Jésus*

On peut avoir un peu l'impression que Jean met ici ce qu'on trouve dans les synoptiques quand Jésus leur demande qui il est et que Pierre répond, tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. A ce moment là, les disciples, ont comme une claire vision de qui est Jésus.

*Versets 33-35. Annonce de la solitude et de la victoire*

Jésus sait que même si les disciples peuvent avoir foi en lui, cette foi va être mise à rude épreuve et qu'il sera seul. Pourtant ce chapitre se clôt par deux affirmations : son Père sera avec lui, et ce qui va arriver, même si c'est incompréhensible c'est la victoire sur le mal.

**CHAPITRE 17 La prière de Jésus.**

***Première Partie. Jésus en relation avec son Père: versets 1-8***

Dans ces 8 versets, on a finalement une première prière. Elle commence par une reconnaissance de la relation qui unit le Père et le Fils; et suit une demande, après une définition de ce qu'est la vie éternelle, qui concerne les disciples.

*Versets 1-3 Une première demande (Jésus s'adresse à son Père, en parlant de lui-même à la troisième personne): que Jésus soit glorifié, et ainsi puisse donner la vie éternelle à ceux qui l'ont choisi.*

Jésus s'adresse ici directement à son Père; il lève les yeux vers le ciel comme il l'a fait lors des multiplications des pains, ou le soir de la Cène dans les synoptiques. Il lui demande (et on peut noter qu'il parle de lui à la troisième personne) de le glorifier; non pas la gloire pour la gloire, mais pour que la communion totale entre eux soit révélée. Sa demande concerne ceux qui l'ont choisi: qu'ils aient la vie éternelle, c'est-à-dire la pleine connaissance de la plénitude de Dieu et de lui, Jésus (verset 3).

*Versets 4-5 reprise de la première demande: glorifie ton fils*

Jésus, par tout ce qu'il a réalisé sur la terre - ses œuvres, manifeste la présence de Dieu. La demande d'être glorifié, de faire que la gloire qu'il avait auprès du Père avant de s'incarner (ce qui évoque le Prologue) vienne en lui et sur lui, est aussi le moyen de faire comprendre au monde que Dieu est présent et qu'il aime ce monde.

*Versets 6-7 Introduction de la prière pour les disciples*

Jésus en se centrant sur les disciples, ces hommes qui ne l'ont pas choisi, mais qui ont été choisi par lui, indique que ceux-là, parce que les paroles données par Jésus demeurent en eux, seront ses témoins et témoigneront de leur foi: croire que Jésus est sorti du Père.

***Deuxième partie: la prière pour les disciples. Versets 9- 20***

*On est dans une prière d'intercession*

*Versets 9-11. Jésus prie pour ses disciples*

On peut remarquer que Jésus parle de ceux qui sont présents en disant "ils". Et il y a dans tout ce texte un mouvement circulaire entre lui, son père et les disciples.

Il reconnaît qu'ils lui ont été donnés par le Père; il dit aussi "tout ce qui est à moi est à toi", mais quand Jésus parle ainsi, il est question de fusion et non de confusion. Le Père et le Fils ne se confondent pas, on ne peut pas parler au sens strict de fusion, parce qu'il n'y a jamais confusion, mais il y a ce qui fait leur unité, qui a été montré dans le Prologue.

Il sait que lui va partir, mais que les disciples, en demeurant dans le monde, vont avoir besoin de force.

*Versets 12-16*

Jésus demande à son Père de garder ses disciples dans la reconnaissance du Dieu Amour. Cela permettant alors une unité entre eux qui sont dans le monde, et la diade Jésus/Dieu le Père, qui est quand même "ailleurs".

*Versets 13-17*

Jésus a veillé sur ses disciples, même si l'un d'eux a été perdu (mais c'était pour que les écritures s'accomplissent), et maintenant que son départ est imminent, il désire que la joie qui est en lui, soit en eux.

Ils doivent rester dans le monde, même si le monde les hait, car à la fois ils sont du monde et ils ne sont pas du monde (voir en fin de texte le début de la lettre à Diognète).

*Versets 17-19*

Jésus demande la sanctification de ses disciples

***Troisième partie: Jésus prie pour ceux qui un jour deviendront ses disciples. Versets 20-26***

Versets 20-23. Prière pour l'unité

Jésus prie pour ceux qui un jour croiront en lui, grâce aux "premiers". Il désire pour eux une unité à l'image de celle qui existe entre Jésus et son Père. Cette unité étant en elle-même un signe, permettant de croire que Jésus a été envoyé dans le monde par la volonté de Dieu, et que Dieu aime le monde.

Versets 24-26. Dernière prière adressée au Père

Jésus demande que ceux qui sont avec lui puissent contempler la gloire du Fils, cette gloire qui préexistait.

Il a révélé le nom de Dieu (Père/ Abba) pour que l'amour du Père, amour qui résidait en Jésus, puisse désormais être répandu en tous.

Lettre à Diognète (2<sup>e</sup> siècle) extrait.

***Les chrétiens dans le monde***

**"L**es chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les coutumes. Car ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils n'emploient pas quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier. Leur doctrine n'a pas été découverte par l'imagination ou par les rêveries d'esprits inquiets; ils ne se font pas, comme tant d'autres, les champions d'une doctrine d'origine humaine.

Ils habitent les cités grecques et les cités barbares suivant le destin de chacun; ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et le reste de l'existence, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur manière de vivre. Ils résident chacun dans sa propre patrie, mais comme des étrangers domiciliés. Ils s'acquittent de tous leurs devoirs de citoyens, et supportent toutes les charges comme des étrangers. Toute terre étrangère leur est une patrie, et toute patrie leur est une terre étrangère. Ils se marient

comme tout le monde, ils ont des enfants, mais ils n'abandonnent pas leurs nouveau-nés. Ils prennent place à une table commune, mais qui n'est pas une table ordinaire.

Ils sont dans la chair, mais ils ne vivent pas selon la chair. Ils passent leur vie sur la terre, mais ils sont citoyens du ciel. Ils obéissent aux lois établies, et leur manière de vivre est plus parfaite que les lois. Ils aiment tout le monde, et tout le monde les persécute. On ne les connaît pas, mais on les condamne ; on les tue et c'est ainsi qu'ils trouvent la vie. Ils sont pauvres et font beaucoup de riches. Ils manquent de tout et ils ont tout en abondance. On les méprise, et dans ce mépris, ils trouvent leur gloire. On les calomnie, et ils y trouvent leur justification. On les insulte, et ils bénissent. On les outrage, et ils honorent. Alors qu'ils font le bien, on les punit comme des malfaiteurs. Tandis qu'on les châtie, ils se réjouissent comme s'ils naissaient à la vie. Les Juifs leur font la guerre comme à des étrangers, et les Grecs les persécutent ; ceux qui les détestent ne peuvent pas dire la cause de leur hostilité.

En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. L'âme est répandue dans les membres du corps comme les chrétiens dans les cités du monde. L'âme habite dans le corps, et pourtant elle n'appartient pas au corps, comme les chrétiens habitent dans le monde, mais n'appartiennent pas au monde. L'âme invisible est retenue prisonnière dans le corps visible; ainsi les chrétiens : on les voit vivre dans le monde, mais le culte qu'ils rendent à Dieu demeure invisible. La chair déteste l'âme et lui fait la guerre, sans que celle-ci lui ait fait de tort, mais parce qu'elle l'empêche de jouir des plaisirs ; de même que le monde déteste les chrétiens, sans que ceux-ci lui aient fait de tort, mais parce qu'ils s'opposent à ses plaisirs.

L'âme aime cette chair qui la déteste, ainsi que ses membres, comme les chrétiens aiment ceux qui les détestent. L'âme est enfermée dans le corps, mais c'est elle qui maintient le corps; et les chrétiens sont comme détenus dans la prison du monde, mais c'est eux qui maintiennent le monde. L'âme immortelle campe dans une tente mortelle: ainsi les chrétiens campent-ils dans le monde corruptible, en attendant l'incorruptibilité du ciel. L'âme devient meilleure en se mortifiant par la faim et la soif; et les chrétiens, persécutés, se multiplient de jour en jour.

Le poste que Dieu leur a fixé est si beau qu'il ne leur est pas permis de le désertir. ”

De la Lettre à Diognète, nn. 5-6 (Funk, 1, 317-321)